

VITROLLES
ÉCHANGEUR

Vitrolles Échangeur est le projet de la Ville de Vitrolles impulsé à l'occasion de Marseille-Provence 2013, Capitale européenne de la culture. L'objectif ? Proposer un lieu d'échanges culturels et artistiques au sein d'une métropole en pleine effervescence. Le projet Vitrolles Échangeur s'est appuyé sur les transformations en cours dans la ville, et a associé artistes, habitants, agents municipaux, associations à la conception et à la réalisation des projets artistiques comme autant d'invitations pour voir et vivre la ville, redécouvrir et investir son territoire. Ce livre retrace ces expériences singulières.

Vitrolles
vivre ensemble

VITROLLES ÉCHANGEUR



Vitrolles. Les terres rouges. Le radar. L'autoroute. Le vieux village. Traverser sans s'arrêter. L'aéroport. La Gare TGV. Nœuds de réseaux.

Vitrolles Échangeur est le projet de la Ville de Vitrolles impulsé à l'occasion de Marseille-Provence 2013, Capitale européenne de la culture. Des actions artistiques, s'appuyant sur les transformations en cours dans la ville, conçues et réalisées comme autant d'invitations à voir et vivre la ville autrement, redécouvrir et investir son quotidien.

Vitrolles Échangeur a été imaginé par Gabi Farage, architecte et co-fondateur du Bruit du Frigo, invité de manière inédite, comme artiste associé à la ville, et qui nous a quitté en 2012.

Des habitants, des femmes, des hommes, des artistes, des agents municipaux, des associations, des architectes, des marcheurs, des utopistes, des rêveurs ont été embarqués pour «fabriquer» la ville. Celles et ceux qui viennent y travailler ou reviennent y dormir, la fréquentent comme un(e) voisin(e), un(e) ami(e) avec qui s'écrit un morceau de vi(II)e.

Ce guide propose de découvrir cette aventure et d'aller à l'exploration de Vitrolles pour l'arpenter, la pratiquer, la raconter, la tricoter, la cuisiner, la filmer.

C'EST UNE VILLE...



**250 ESPÈCES D'OISEAUX
SUR L'ÉTANG DE BERRE**

Gabi Farage, architecte fondateur du collectif *Le Bruit du Frigo*, a planté sa tente dans les jardins de plusieurs Vitrollais pour récolter leurs paroles et écrire le projet Vitrolles Échangeur. Il a été invité comme artiste associé à la ville pour le mettre en œuvre en 2013.

L'urbanisation de Vitrolles a été conçue avec et pour l'industrialisation du pourtour de l'étang de Berre, et développée à l'image des villes nouvelles de la couronne parisienne... Mais aussi une longue histoire autour du village datant du IV^e siècle avant J.-C., symbolisée par le Rocher et des sites historiques comme la chapelle Notre-Dame-de-Vie, la Tour Sarrasine et l'église Saint-Gérard.

Un développement en 30 ans autour d'ensembles urbains, petites copropriétés ou HLM, au coup par coup et structuré par des routes « deux fois deux voies »... et une présence exceptionnelle de parcs et de jardins, d'espaces naturels remarquables conservant une très riche biodiversité.



**36,58 KM2 DE SUPERFICIE
37 385 RÉSIDENTS VITROLLAIS
23 600 EMPLOIS**

Un territoire de voyageurs de passage, marqué par l'autoroute A7 et la départementale 9, l'aéroport international Marseille Provence, la gare TER des Aymards ou VAMP (Vitrolles Aéroport Marseille Provence) ou la gare TGV de l'Arbois... Et une population qui s'y installe dans l'habitat ou l'entreprise, y vit ou y développe de l'activité économique (plus de 1000 entreprises installées dans dix parcs d'activités).

Près de 40 000 habitants à Vitrolles, dont 18 000 qui ne font qu'y dormir en travaillant à l'extérieur... pourtant 25 000 « habitants » de la zone d'activités en journée, qui font vivre la ville comme les 1000 entreprises et la zone commerciale. Une mosaïque d'espaces séparés par des voies rapides de circulation et des falaises, comme autant de coutures et de coupures... le tout relié par les usages communs de très nombreux équipements et espaces publics.

Dessins et textes
extraits du projet
initial écrit par
Gabi Farage

La fabrique de la ville

« MADE IN VITROLLES »

« De la rencontre est née l'envie. Au départ étaient quatre collectifs, invités par la ville pour activer quatre sites distincts. De la rencontre, de l'écoute, de la visite, des discussions, des idées et des rires est née l'envie de travailler ensemble, de rendre effectives et efficaces nos actions en mutualisant nos idées, nos intentions, nos motivations, nos protocoles d'actions, nos expériences, nos désirs. De la réunion des quatre collectifs est né un projet : l'atelier *Made in Vitrolles*, une recherche-action collective et participative autour des usages de l'espace public et de la fabrique de la ville. Notre objectif : expérimenter la possible mutation du centre urbain en centre-ville. Notre temps d'action : un mois intense sur place, qui s'est ouvert sur un événement fédérateur (le Festival d'Initiatives Jeunesse) et clos sur un autre (le festival Bellastock). Un mois d'expérimentations au sein d'un atelier *in situ* et *in vivo* : *Made in Vitrolles*, de quoi partager cette envie qui nous réunit avec le plus grand nombre... »
Association Bellastock + collectif Etc. + Exyzt + Les Saprophytes

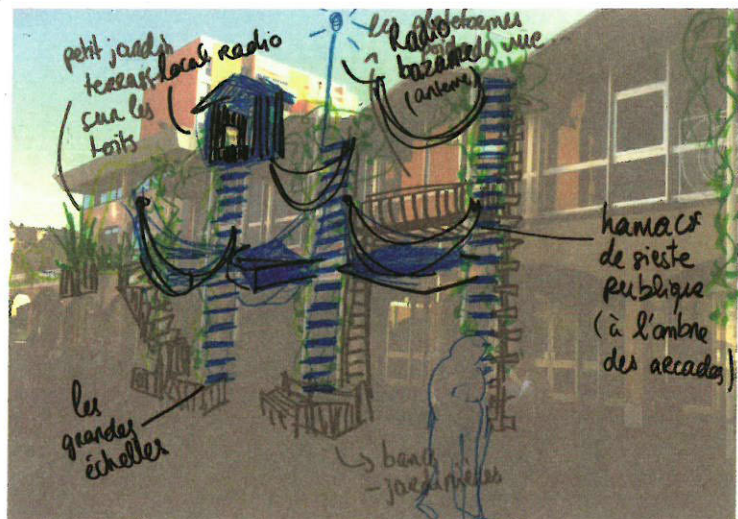


« Ces laboratoires vont s'incarner dans des transformations temporaires ou durables révélant des « lieux magnétiques », des sites remarquables pour leur potentiel ou leurs défauts. Comment transformer le centre urbain, son rond-point et ses stations de bus en véritables terrasses urbaines ? Ces actions mettront en coopération des artistes et chercheurs invités avec des équipes locales et des habitants. » Extrait du projet initial, écrit par Gabi Farage en 2011.

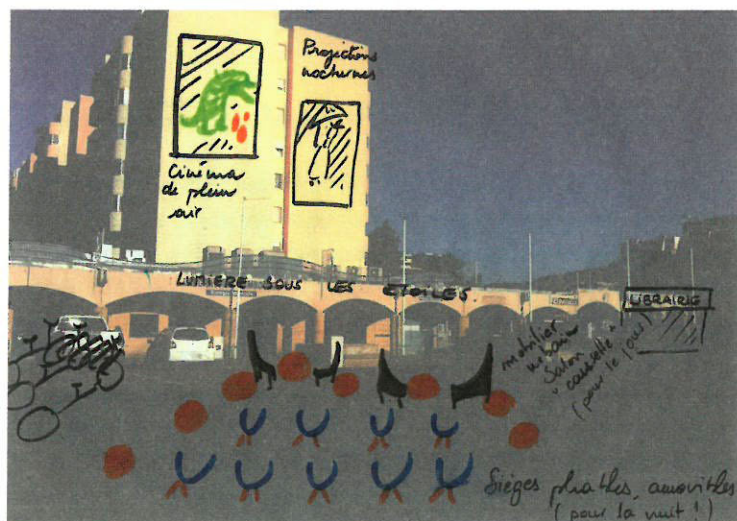


Première journée de travail avec les étudiants du festival Bellastock

c'était pendant les ateliers
du Club Habitants Aménageurs
↓



Croquis d'une
utopie pour le
centre ville



INVITÉ

L'EXPÉRIMENTATION, OUTIL DE LA MUTATION URBAINE

Loïc Gachon, maire de Vitrolles

Tout est parti de cette rencontre extraordinaire avec Gabi Farage. Il portait un regard très positif sur Vitrolles. Un regard de valorisation – il savait révéler les espaces porteurs – et en même temps, son regard pouvait être sévère, sincère, sur les limites du territoire. Il défendait aussi l'idée que l'histoire peut être faite de peu de choses, de peu de moyens, de petits pas au fil du temps. Qu'on n'a pas besoin de tout raser et de tout recommencer. À Vitrolles, en particulier, la logique de la table rase a souvent prévalu. Ce que nous a donné Gabi c'est que, dans chaque lieu, il y a les germes de choses à valoriser, à transformer, à sédimenter...

Vitrolles – pour ce qui est de sa mutation urbaine – est encore dans la fin de son évolution de village en ville. Quarante ans, à l'échelle de l'histoire d'une ville, c'est du papier à cigarette. La ville nouvelle n'est pas finie. Il faut du temps à des habitants pour investir leur ville et donner du sens aux espaces qu'ils parcourent tous les jours. Un des enjeux de Vitrolles Échangeur était de se servir d'expérimentations, d'outils d'innovation et de propositions simples et de voir, ensuite, quels usages ils génèrent. Tout ce qui a été fait dans le cadre de *Made in Vitrolles*, ce n'est pas une fabrique de formes urbaines, pas une fabrique d'objets : mais une fabrique d'usages. Comment je marche, comment je m'assois, comment je m'approprie l'espace ? On a créé une sorte de laboratoire utile pour penser l'aménagement à long terme. Puis on regarde comment les choses évoluent, ce

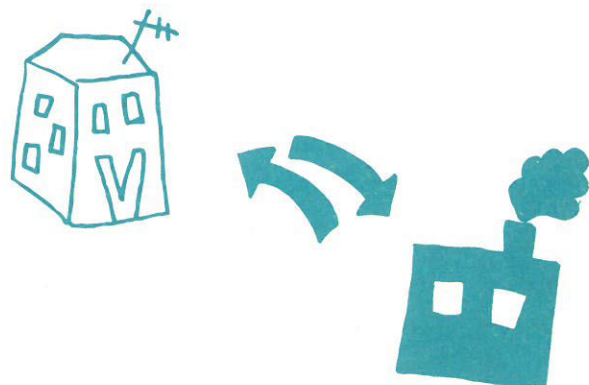
qu'il s'y passe. Des aménagements resteront, d'autres vont disparaître. On va poursuivre ces expérimentations avec Bellastock aux Pins, en faire un atelier expérimental permanent. Ça préfigure, par exemple, la promenade qui traversera le quartier. Le manège va rester, aussi. Les services sont d'ores et déjà en réflexion sur les suites à donner à l'*Oasis* (proposition qui a trouvé complètement son public en devenant un espace ludique original, multiforme, adaptable, répondant clairement à un besoin immédiat...). Et sur la place de Provence nous allons sans doute rebattre les cartes et essayer une autre configuration. Au-delà de Vitrolles Échangeur et de *Made in Vitrolles*, nous sommes dans cette logique de prototypage et d'expérimentation. Une culture de l'essai, du tâtonnement, du petit pas. Une démarche que les collectivités doivent acquérir avant d'engager des choses lourdes.

Des choses ont marché, d'autres pas. Quand le prototype n'a pas été totalement fonctionnel, ça soulève des interrogations. Mais c'est avec des discussions, des débats, des échanges, qu'on se pose la question de l'avenir du territoire. Et au bout du compte, parfois, il faut oser venir perturber les représentations et proposer autre chose. La tour Eiffel, à sa construction, n'a pas fait consensus ! Le bilan d'une telle expérience est forcément contrasté. Il y a des choses qui ont posé question. Celles qui n'ont pas fonctionné nous apprennent au moins autant que celles qui ont marché. Voire un peu plus.

Bienvenue à Vitrolles

LE SENS DU « BON ACCUEIL »

« Vitrolles est une ville où voisinent quotidiennement deux types d'habitants qui ne se croisent que rarement ; la population qui se loge à Vitrolles et celle qui y travaille. Cette distance est particulièrement marquée chez les usagers de la Zone Industrielle, qui ne fréquentent que peu le reste des quartiers de Vitrolles. Quelles solutions alternatives proposer alors, aux visiteurs occasionnels nombreux tout au long de l'année, aux hôtes de passage qui viennent à Vitrolles pour un attrait touristique ou pour des raisons professionnelles ? Bien que disposant d'un capital naturel, urbanistique et humain, Vitrolles reste une ville méconnue au-delà des inévitables clichés qui collent à son image. L'ambition principale du « Bon accueil » est de créer les conditions de cohabitation et de convivialité entre ces univers pour favoriser l'accès à cette ville. » Extrait du projet initial écrit par Gabi Farage.



Gabi Farage
en 2011, accueilli
et hébergé
dans les jardins
des Vitrollais

